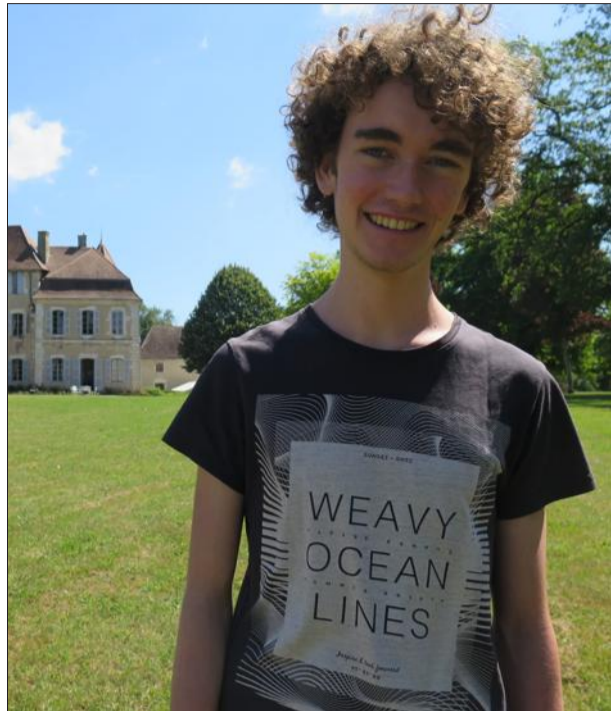


# GRENOBLE ET SA RÉGION

**BRANGUES** | Au Domaine Paul-Claudel  
**Mathis dans les souliers du vice-roi de Naples**



Élève en terminale L au lycée Camille-Corot à Morestel, Mathis Wuillot souhaiterait intégrer l'année prochaine une prépa littéraire et continuer le théâtre. Photo Le DUJAK.

Si vous croisez Mathis Wuillot à Brangues, en plein milieu d'un champ, criant qu'il est le vice-roi de Naples et qu'il va tous nous évangéliser, n'ayez pas peur. Il répète simplement son rôle. Car demain, il montera sur scène, dans le cadre des Nouvelles Rencontres de Brangues. Il jouera chez Claudel, du Claudel. Un personnage imaginé par le dramaturge il y a près de 90 ans. Dans une adaptation du "Soulier de satin". « Le vice-roi de Naples est un personnage vraiment catholique, catholique à fond. Il a pour but d'évangéliser tout le monde », rigole le jeune homme de 17 ans. « S'il est très amoureux de Dona Musique, il reste quand même très religieux. »

**« Lire du Claudel, c'est sévère au début »**

Un vrai rôle de composition pour le lycéen. Mais surtout, une vraie découverte. Puisqu'avant cela, il n'avait « jamais lu du Claudel ». Et le constat est sans appel : « C'est sévère au début », sourit-il. « Si je comprends ce que je dis, je ne vois pas toujours l'intention derrière. » Un univers totalement inconnu. Enfin, pas tout à fait. Puisque l'adolescent habite le village du dramaturge, essayiste et poète. C'est d'ailleurs par le biais d'une de ses poésies qu'il a fait sa connaissance. À l'école. « Mais lire un de ses poèmes à 8 ans, c'est chaud ! » À 8 ans, c'est déjà le théâtre

qui l'intéresse. « J'ai commencé par une initiation à l'école. Et ça m'a carrément plu. » Il rencontre par la suite « un metteur en scène du coin » et rejoint le Théâtre de la Ficelle. « J'ai joué trois créations avec eux et j'ai participé à un court-métrage. » Au lycée, il joue "Du vent dans les branches de sassafras". Et il découvre la troupe grenobloise Théâtre Ensemble. Qu'il intègre pour un projet assez original, dans lequel il interprète le vice-roi de Naples. « J'ai un long monologue où on a l'impression que mon personnage est très allumé. C'est assez drôle au final », précise l'adolescent.

Qui aime l'idée « d'apporter quelque chose de soi, de sa personnalité à son personnage ». Mais surtout « de se retrouver tout seul devant le public, de se mettre en danger sur scène ». D'autant plus demain, puisqu'il joue à domicile. « C'est beaucoup de pression. J'ai plus le trac pour ça que pour le bac », confie-t-il. « C'est aussi là où j'ai vu la première pièce qui m'a vraiment marqué : "Ruy Blas" avec Robin Renucci. » Robin Renucci qui sera également présent demain à Brangues. En prologue du "Soulier de satin". Certainement un signe du destin...

Anthony KOUTSIKIAN

Demain, dès 11h et jusqu'au soir, au Domaine Paul-Claudel à Brangues. Tarif 20€. Tél. 04 74 80 19 59.

**FONTAINE** | La Fête du Travailleur alpin se poursuit ce week-end au parc de la Poya

# « C'est le fond qui fait de nous des révolutionnaires »

À la Fête du Travailleur alpin, les militants du Mouvement des jeunes communistes de France (MJCF) viennent des quatre coins de l'Hexagone. Théo Froger est coordinateur -ne l'appellez surtout pas président- de la section iséroise. Il revient sur les enjeux de l'événement et la place que doit prendre aujourd'hui la jeunesse dans la société. Entretien.

→ Pourquoi est-il important pour les Jeunes communistes d'être présents à la Fête du Travailleur alpin ?

« Les liens qu'on a avec le Parti communiste français (PCF) nous attirent, donc ça peut paraître comme une évidence d'être là. Le point le plus important à mon sens, c'est de créer ici une parenthèse, un espace de liberté et de pouvoir montrer qu'on est capable de gérer seuls différentes choses qui vont dans notre idéal autogestionnaire. On sait aussi que beaucoup de jeunes vont venir durant trois jours et ne seront pas forcément politisés. Et c'est l'essence même de la Fête du Travailleur alpin que de porter des propos politiques. »

→ Quel regard portez-vous sur l'actualité qui touche les jeunes ?

« On est atterrés de ce qui se passe en ce moment. C'est un modèle social qui est en train d'être détruit sous nos yeux et ce sont les seules bribes du socialisme qu'il nous reste. Si on prend l'exemple de la problématique des stages et la précarité en général chez les jeunes, on se rend compte qu'elle nous touche avec une violence terrible. J'ai vraiment la crainte qu'on reparte sur une société du XIX<sup>e</sup> siècle, d'héri-

tage et très individualiste. »

→ Le MJCF s'adapte-t-il face à la méfiance de la population envers les partis politiques ?

« Je ne sais pas si on s'adapte, mais c'est dans notre essence de militants de dire que pour changer la société, il y a une nécessité de s'organiser collectivement. Pour porter le propos politique, il faut être organisé. Individuellement, des solutions comme le boycott peuvent être intéressantes mais ne peuvent conduire au changement politique. »

→ Vous retrouvez-vous dans des idées plus anciennes du communisme ?

« Je crois qu'on a tendance à mettre une étiquette sur le communisme qui est en réalité extrêmement complexe. Sur le fond on va être d'accord, mais il n'y a pas deux communistes qui vont penser exactement la même chose. Même chez les jeunes communistes qui sont présents ici, nous ne sommes pas tous de même obédience. Mais c'est d'ailleurs une des volontés qu'on porte cette année, de se rapprocher et de se mélanger avec les vieux communistes. C'est le fond qui nous anime et qui fait de nous des révolutionnaires. »

Propos recueillis par Hugo FRANCES



Les Jeunes communistes sont venus en nombre pour animer leur stand au parc de la Poya. Photo Le DUJAK.

Avec "Radio Coco", l'impertinence envahit les ondes

À la Fête du Travailleur alpin, concerts et débats se chargent de l'animation. Dans le même temps, la "Radio Coco" - qui se veut « tout sauf communiste, unique et un peu "troll" » selon l'un de ses membres, Lucas Bodin- sévit sur les ondes à sa façon. Au programme, des interviews décalées, des mini-jeux comme le "Cocopoly" ou encore des chroniques « très théâtrales » avec pour objectif notamment de « titiller les communistes ». Bref, pas une radio comme les autres.



La "Radio Coco" est présente tout le week-end pour la Fête du Travailleur alpin. Photo Le DUJAK.

## Le programme des trois jours : concerts, débats et animations...

**AUJOURD'HUI**

→ Les concerts

- Sur la grande scène : Marcus Gad & Tribe de 19 h 30 à 20 h 15, Touré Kunda de 21 h 15 à 22 h 45 et Odlatsa de 23 h 30 à 00 h 30.
- Sous le chapiteau : Gala Club de 18 h 30 à 19 h 30 et Akila de 22 h 50 à 23 h 30.
- Sur la scène du peuple : IO de 16 h 10 à 16 h 50 et The P-Paul de 20 h 15 à 21 h.

→ Les débats

- De 14 à 16 h, "Budgets

publics : l'austérité est-elle inévitable?", avec Christophe Ferrari, président de Grenoble Alpes métropole, Nicole Grelet, PCF, et Pascal Savoldelli, sénateur communiste.

- De 17 à 19 h, "Désindustrialisation : une réalité ? Quels emplois ? Quelles formations ? Quelles qualifications ? Quelle politique industrielle ?", avec Nadia Salhi, syndicaliste CGT, André Chassaing, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, Guillaume Gontard, sénateur de l'Isère, et Camille

Lainé, secrétaire nationale du Mouvement de la jeunesse communiste de France.

→ Et aussi

- "La quête du rôle" (clown préhistorique) de 16 h 45 à 17 h 30, à l'espace détente.
- RFFR (deux DJ), de 00 h 30 à 1 h 30 à l'espace détente.

**DEMAIN**

→ Le concert

- Sur la scène du peuple : Le Petit K L'Son de 17 à 18 h.

→ Les débats

- De 11 h à 12 h 30, "Logement : y a-t-il trop de HLM en France ?", avec Ian Brosat, adjoint au logement à la Ville de Paris, Renzo Sulli, maire d'Échirrolles et Françoise Cloteau, vice-présidente de Grenoble Alpes Métropole.
- De 14 à 15 h, "Bilan de mi-mandat des élus communistes, gauche unie et solidaire du département" : compte rendu des grands dossiers portés par le département, analyses et propositions.
- De 15 à 17 h, "Vacances,

loisirs... un luxe superflu ?", avec Cécile Cukierman, sénatrice de la Loire, Henri Rey, président de Savatou (association de tourisme populaire) et Alain Ghéno, Ceméa (association d'éducation populaire).

→ Et aussi

- "Les mécaniques aléatoires" spectacle, de 15 à 16 heures, à l'espace détente.
- "Cuit sans sauce" acrobaties, de 16h15 à 16 h 30, sous le chapiteau.
- Animation boxe, vidéogrammes, Festijoux...

SÉRIE LIMITÉE\* **BLACK Collection**

LES TOUCHES DE NOIR : JANTES ALLIAGE 18" / PLAQUE DE PROTECTION AVANT / RÉTROVISEURS EXTÉRIEURS / RAILS DE TOIT  
 COULEURS CARROSSERIE DISPONIBLES

**MITSUBISHI ASX À PARTIR DE 19 490 €<sup>(1)</sup>**  
 Remise jusqu'à 6 500 €<sup>(2)</sup>

- 2 ou 4 roues motrices
- Toit panoramique
- Système multimédia connecté compatible Apple CarPlay et Android Auto

MITSUBISHI MOTORS Drive your Ambition™

Retrouvez-nous sur Facebook MMAP recommande MOTUL www.mitsubishi-motors.fr

SEYSSINET ALPES AUTO Avenue du Général de Gaulle 38170 Seyssinet - Grenoble tél. 04 76 21 73 07 www.seyssinetalpesauto.fr

EN VENTE chez votre marchand de journaux

les patrimoines

Le transport par câble De la montagne à la ville

les patrimoines

le dauphiné 52 PAGES

POUR COMMANDER : 8,50 € au 04 76 88 70 88 ou boutique.ledauphine.com

Découvrez La gamme SWIFT et la nouvelle SWIFT SPORT

ALLGRIP (HYBRID)

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1<sup>er</sup> terme éché.

RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT VOTRE ESSAI

**SEYSSINET ALPES AUTO** www.seyssinetalpesauto.fr  
 Avenue du Général de Gaulle - 38170 Seyssinet - Grenoble 04 76 21 73 07